

Nous réclamerons pour tous les habitans de cette province, la liberté et la justice dues à tout sujet anglais, quelque soit son origine, sa croyance religieuse ou ses principes politiques.

C'est pour soutenir les principes que nous venons d'émettre, que nous entreprenons la publication de *l'Ami de la Religion et de la Patrie*. Mais pour nous tenir à la hauteur des exigences et des goûts du pays, nous tâcherons de satisfaire les uns et les autres en tempérant la gravité des matières religieuses, la sécheresse des articles politiques ou philosophiques, par des matières scientifiques, des mélanges de littérature qui, tout en étant recommandables sous le rapport littéraire, pourront sans danger être lus de tous. Nous ne manquerons pas de donner à nos lecteurs des articles sur l'agriculture appropriés aux besoins, aux circonstances du pays, et des extraits des journaux européens ou provinciaux consacrés spécialement à l'agriculture, cette partie vitale et la plus importante de l'industrie.

L'Ami de la Religion et de la Patrie, paraîtra tous les Samedis et contiendra huit pages in 4° à double colonne, et donnera par année la matière de plus de 15 volumes ordinaires. Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par an, payable par semestre, outre les frais de port.

Ce journal contiendra à chaque numéro un bulletin des nouvelles ecclésiastiques, locales et étrangères, un résumé des nouvelles politiques de la semaine, et enfin, toutes les matières qui peuvent intéresser le lecteur Canadien. Nous adressons le présent numéro à MM. les Curés, les priant de vouloir nous honorer de leur patronage, et d'avoir la complaisance de faire connaître la tâche que nous nous sommes imposée et que nous continuerons avec persévérance, si un nombre suffisant d'abonnés nous le permet. Comme nous aurons besoin d'un Rédacteur pour la conduite générale de notre journal, nous nous sommes assuré pour l'avenir, la collaboration de J. CREMAZIE, écrivain, avocat, qui a consenti à nous aider gratuitement dans la carrière que nous vous proposons de parcourir, si nous recevons du public catholique l'accueil sur lequel nous croyons avoir quelque droit de compter.

Les abonnements seront reçus, francs de port, à la Librairie Ecclésiastique de MM. Crémazie, No. 12, Rue la Fabrique, et No. 9, Rue Ste. Famille.

STANISLAS DRAPEAU.

PROPRIETAIRE.

Religion.

ESSAI SUR LES POSITIONS RESPECTIVES DE LA SCIENCE ET DE LA RELIGION.

I.

Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint (Luc., XI, 35.)

De l'aveu du plus grand nombre de penseurs clairvoyants et désintéressés qui jugent la marche des faits et des idées, nous sommes arrivés à l'une de ces époques où l'humanité, après s'être vainement, durant des laps d'années, retournée sur sa couche de souffrances, change de situation, et envisage ses propres destinées sous un jour nouveau. Les nations sont dans l'attente, et les esprits regardent avec anxiété quel est le mouvement qui va s'opérer : instant de formidable crise où les principes de vie et de mort sont remis en question, pour ressortir de la lutte plus obscurs ou plus éclatans. Jamais, on peut l'affirmer, la lutte ne fut plus grave, plus décisive qu'elle ne l'est de nos jours ; et, ce qui est bien propre à consoler les amis de l'ordre et de la vraie liberté, c'est que tout présage un nouveau triomphe à la religion. Le dix-huitième siècle avait émeuté contre elle les intelligences, avec quelle habileté et quelle ardeur, vous le savez ! La raison et la science avaient été appelées pour l'aider à détruire le royaume de Dieu, et voilà que la science et la raison, après avoir fouillé dans les entrailles de la terre, sondé les abîmes de l'océan, interrogé les profondeurs des cieux, exploré les monuments de toutes les nations et de tous les âges, n'ont trouvé des accents que pour bénir et admirer, comme autrefois Balaam, le peuple qu'elles étaient venues maudire. Nous ne prétendons point cependant avancer que cette victoire nouvelle du christianisme s'obtienne sans réclamations et sans murmure de la part de l'incrédulité. Son orgueil d'autant plus incurable que chez elle il s'identifie avec l'intelligence elle-même, ne lui permet pas de céder un triomphe qu'elle se promet depuis tant de siècles, et qui lui échappe toujours au moment où elle croit le tenir. Ouvrez les yeux, s'écrie-t-elle dans son délire, en nous présentant ses vaines et sèches élocubrations, ses lamentables et creux systèmes ; réjouissez-vous, car ceci est la nourriture et la vie des esprits. Soyez heureux. Et les hommes, un moment séduits par d'éblouissantes promesses, portent avidement à leur bou-